

CRISTINE GUINAMAND

« Je peins. ... »

Lauréate du prix Marc Petit 2019

Exposition Aerial Galerie

Février-mars 2020



Cristine Guinamand

Jeune d'apparence, Cristine n'en a pas moins « de la bouteille » ! Voilà 20 ans que j'observe son travail et les évolutions de celui-ci !

Elle était, dès le départ (fin de ses études aux beaux-arts de St Etienne), déjà hors normes. Avec les meilleurs peintres de sa génération elle faisait partie des choix du regretté Jean Michel Marchais. Mais, « déjà pas comme les autres », elle s'identifiait par des thèmes et une technique hors normes.

Aujourd'hui, après être passée par des œuvres très expressionnistes, profondes, ténébreuses et très humaines elle est venue à un travail qui vénère la nature par l'exubérance, la magnificence mais aussi le mystère et l'angoisse.

Elle choisit des couleurs et des formes jamais vues ... Par cette audace et ses couleurs, je ne peux m'empêcher de penser aux grands artistes fauves. Ses mauves sont incomparables.

Elle a l'âge et le niveau pour être reconnue par les grandes institutions et les grandes collections.

Quand le jury Marc Petit a décidé de la choisir pour gagner le prix Marc Petit, j'en étais très heureux car, pour cette première édition, la barre a été placée très haut garantissant ainsi le début d'une belle réputation pour ce prix.

JC VOLOT.

Président du prix Marc Petit.

Abbaye d'Auberive.

Décembre 2019.

Je peins.

Peindre en se jouant des codes. Mêlant le fictif et le réel, le précis et le suggéré, le figuratif et l'abstrait, avec une multitude d'écritures et d'actions dans un chaos organisé, orchestré, menant de concert figures et gestualités tout en perturbant les rapports de proximités et de distances.

Ma peinture se construit en strates et superpositions, mêlant actions jetées et d'autres très maîtrisées. Utilisant de nombreux médiums, même si la peinture à l'huile reste celui de prédilection, je cherche à donner des pièces « hybrides » qui ne seront pas révélées dans leur immédiateté. L'ambiguïté de ce qu'il se passe, laisse ainsi au spectateur son propre imaginaire, même si mes références et mes processus de travail sont très précis.

Les présences végétales et animales répondent à une volonté profonde de refléter en partie mon propre jardin construit parallèlement et en écho aux peintures, jardin complexe, touffu, foisonnant mais minutieusement géré, laissant les végétaux s'installer d'eux même tout en y incorporant ceux choisis au fil du temps. En ce qui concerne la présence animale...piqûre de rappel ? Indispensable ; mais qui semble bien vaine, comme autant de planches animalières, seule mémoire d'espèces déjà disparues suite à la folie des hommes.

Le végétal et le monde animal, si malmenés, restent une de mes préoccupations. Ces peintures sont aussi le lieu de la tragédie de ces beautés fragiles disparaissant, images d'un monde qui s'effondre. Elles convoquent en strates mémorielles, en sédiments précieux, les fresques romaines, les peintures des loges du Vatican, les paravents japonais où architecture et peinture se mêlent.

Les processus matériels ont leur importance aussi : la construction du support, pour certaines pièces, la fabrication par sutures, laissant voir les actions de rafistolages imparfaits et forcément singuliers, comme pour tenter de réparer l'irréparable par les agrafes cicatrisantes mais stigmatisantes. Délicate attention qui nous lie au *Kintsugi* (la réparation de céramiques brisées chez les japonais) et nous met dans l'économie de la fabrication et du recyclage.

Ma peinture cherche à s'affranchir de l'espace et du temps, des limites des territoires et de la pesanteur. Elle tente d'écrire dans l'espace réel, les météores, les turbulences et les bruits, pour que le regard voit *autre chose* : ce que la raison masquait, rendait invisible et silencieux. A l'univoque et au lisse, opposer les membranes stratifiées et striées des *légions* picturales et figurales.

Cristine Guinamand Novembre 2019

Le prix Marc Petit

HISTORIQUE PRIX MARC PETIT

En 1989, Marc Petit, jeune Sculpteur, est lauréat du prix : « les bourses les Prêts d'honneur aux jeunes » de la Fondation de France qui prendra le nom en 2001 « des bourses Déclics jeunes ».

Il souligne volontiers combien ce prix a pu l'aider : financièrement bien sûr mais aussi, surtout, en tant qu'artiste pour la reconnaissance de son travail de sculpteur, de son Œuvre.

Ainsi quand lui a été proposé quelque 30 ans plus tard d'organiser avec 4 galeries partenaires le prix Marc Petit, n'a-t-il pas hésité ...

Marc Petit se souvient dans quel esprit étaient accordés les Prêts d'honneur : il faut à son tour soutenir quand cela devient possible d'autres passionnés, artistes, artisans, entrepreneurs en aidant financièrement ou en partageant ses connaissances et compétences. Marc Petit a gardé cet esprit-là et souhaite que le prix accordé à un artiste le lance à son tour et le conforte dans la ligne de travail qu'il a choisie.

Le Prix Marc Petit :

Résumé des informations que l'on peut trouver sur le site : <http://leprixmarcpetit.com>

Dans le but de promouvoir un jeune artiste, quatre galeries se sont associées autour du sculpteur Marc Petit pour créer un prix.

Ce prix est ouvert à tout artiste qui œuvre dans le domaine des arts plastiques, âgé de moins de 45 ans et résidant en France.

Le jury se compose :

- d'un représentant de chacune des 4 galeries :
 - Le Clos des Cimaïses à Saint Georges du Bois (17)
 - La Galerie Nicolet à Coustellet Maubec (84)

- La Galerie Schwab à Paris (75)
- Aerial galerie à Mimizan (40)

- d'une personnalité du monde de l'Art : en 2019 : Jean Claude Volot : collectionneur, créateur du centre d'art contemporain de l'Abbaye d'Auberive.
- d'un représentant de la presse artistique : Le Miroir de l'Art, Ludovic Duhamel, directeur et Valérie Wiacek, communication.
- Marc Petit, artiste sculpteur et son épouse Cathy Petit.

Le Lauréat bénéficie d'une dotation, d'une exposition dans l'une des galeries partenaires, d'un catalogue portant sur son travail.

Cette année 2019, la lauréate est Cristine Guinamand. Le prix sera remis à l'occasion du vernissage de son exposition le samedi 08 février à Aerial Galerie à Mimizan. Ses tableaux seront exposés du 08 février au 28 mars 2020.

<http://leprixmarcpetit.com>

MARC PETIT OFFRE UNE SCULPTURE AU LAUREAT
CREEE SPECIALEMENT A CETTE OCCASION

PRIX MARC PETIT : TROPHEE



Prix décerné à la lauréate 2019 : bronze, 45 cm, sans titre.

OEUVRES



Hell, huile sur toile, 14 x 22 cm, 2015



Enfer et contre tous II, huile sur toile, 194.9 x 269.8 cm, 2016



Huile, puzzle et collage sur médium agrafé, 54 x 63.5, 2018

Christine Guinamand – Miroir de l'Art n°98

Le lyrisme expressionniste

La confrontation entre la vie et les forces obscures venues des tréfonds...

Christine Guinamand, c'est de la générosité à pleins tubes. Une certaine forme de luxuriance. Où rien n'est calculé que la passion de dire avec force et détermination un monde intérieur où la nature exubérante envahit tout l'espace.

C'est un lyrisme expressionniste, qui ne se paie pas de mots, mais réussit par la vigueur de la touche, le fracas des couleurs, par un trait incisif et précis, à donner une vision riche et complexe d'un univers proprement indéfinissable, qui mêle, pour reprendre le titre de l'exposition proposée à Arcueil, la beauté et les calamités...

Il y a toujours cette ambivalence dans la peinture de Christine Guinamand. La confrontation entre la vie et des forces obscures venues des tréfonds.

Chaque tableau sans doute peut se regarder ainsi, à l'aune de cette antienne, comme porteur d'espoir en même temps que de mise en garde. C'est que dans cette œuvre protéiforme, les thèmes de la vie et de la mort sont toujours présents, en filigrane.

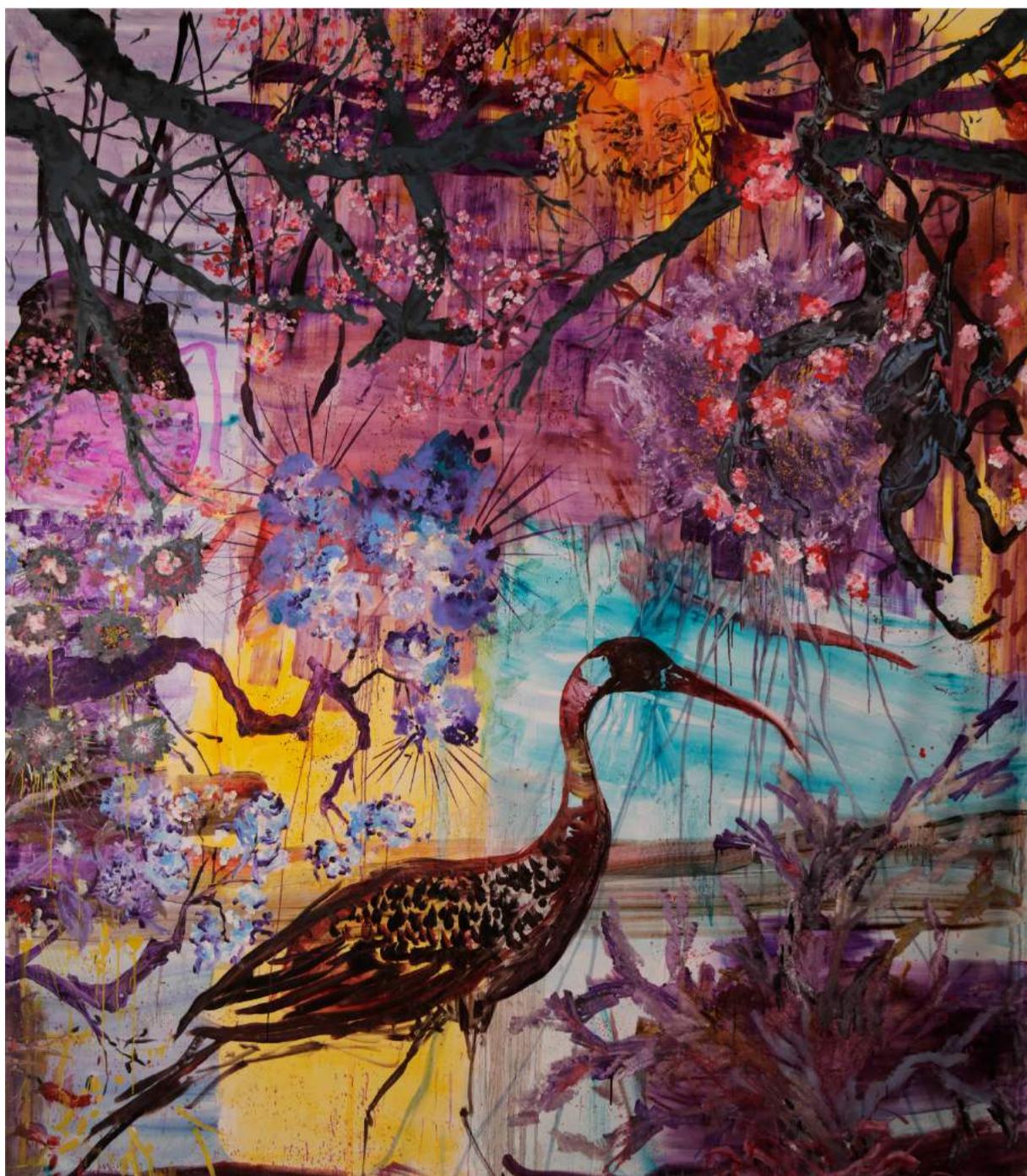
La nature, dans sa dernière série, ressemble à un labyrinthe au cœur duquel s'enchevêtrent les arbres, les végétaux, les oiseaux, en un huis-clos sans horizon, qui nous plonge de fait dans un univers qui n'autorise nulle échappatoire. De la couleur partout, vive, tamisée, directe, et des formes qui surnagent, que l'on reconnaît... ou pas.

Il y a dans les toiles de Christine Guinamand la volonté d'immerger le regardeur dans un bouillon de sensations duquel il est impossible de s'échapper, qu'il faut apprivoiser peu à peu. Alors, se discernent et se perçoivent mille détails que l'on n'avait tout d'abord pas aperçus, mille petits riens qui sont comme autant de victoires sur le néant.

Bref, un tableau de Christine Guinamand, c'est avant tout un foisonnement de sensations, une espèce de maelström de vie qui nous emporte, aux confins des territoires connus, vers des univers bruisant de mille possibles. Des univers un brin inquiétants sans doute, mais ainsi que le note justement l'artiste Stéphane Pencreac'h à propos du travail de Christine Guinamand : ces tableaux sont très beaux, et cela n'aurait aucun intérêt s'ils ne racontaient pas des horreurs.



Eclipses, 315 x 270 cm, huile sur toile, 2018



Juste avant, 315 x 270 cm, huile sur toile, 2018



Atelier Velay

Prix Marc PETIT

CHRISTINE GUINAMAND

LA PREMIÈRE LAURÉATE



**Christine Guinamand a été choisie parmi
près de 200 artistes...
Elle devient la première lauréate du Prix Marc Petit !**

Marc Petit est un homme de cœur. Lui qui estime avoir tant reçu, et dont le travail est aujourd'hui reconnu dans l'hexagone et au-delà de ses frontières, souhaite désormais profiter de sa notoriété pour aider de jeunes artistes à percer. Il a donc créé, avec la complicité de Jean-Claude et Pascale Beudet, de l'Airial Galerie, mais aussi avec le soutien de ses autres galeristes (galerie Arset de Limoges, Le Clos des Cimaies de Saint-Georges-du-Bois, galerie Nicolet de Coustellet et galerie Schwab Beaubourg de Paris) ainsi que de personnalités telles que Jean-Claude Volot, collectionneur bien connu, et Ludovic Duhamel, directeur de Miroir de l'Art, le Prix Marc Petit, prix destiné à récompenser un plasticien de moins de 45 ans.

C'est finalement Christine Guinamand (cf. Miroir de l'Art n°98) qui devient la première lau-

réate. Née en 1974, cette artiste est une véritable touche-à-tout, autrice d'une œuvre protéiforme. Dessin, gravure, peinture, et même sculpture, Christine Guinamand est une inlassable et inclassable créatrice, qui fourmille d'idées, et dont le tempérament est à la hauteur de ses réalisations. Elle ne manque pas de ressources intérieures, comme en témoigne par exemple le caractère dont elle a su faire preuve après l'incendie de son atelier en 2001, incendie qui détruisit tout son travail antérieur...

Lauréate du premier Prix Marc Petit, elle se voit donc attribuer une dotation de 5000 €, à laquelle s'ajoute une exposition, à l'Airial galerie à Mimizan (avec catalogue à la clef), du 8 février au 31 mars 2020.

Elle recevra par ailleurs un trophée réalisé par Marc Petit... <BL